

<http://www.dechargelarevue.com/7-a-dire-no-80-et-81.html>



En juin c'est

# 7 à dire n° 80 et 81

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 1er juin 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On reçoit cette revue par deux numéros. Cela tombe d'autant mieux cette fois, qu'un petit dossier est consacré à Marie Noël, qui se lit en deux parties.**

Marie Noël, dont on fêtait l'an dernier le cinquantenaire de la mort, à Auxerre. Nous avons fait une lecture à la Bibliothèque à partir de ses « notes intimes » (avec Alain Kewes, Christine Billard et Brigitte Sapin). Je retrouve sous la plume de Jean-Claude Albert Coiffard, le jugement que j'ai lu plusieurs fois : Marie Noël possède une image catholique et poussiéreuse qui ne sied pas en réalité à sa personnalité plus complexe. Citation d'un philosophe (Gustave Thibon en entretiens avec Philippe Barthelet) : *On en a fait souvent un poète de sacristie, au mieux l'auteur de petites chansons pieuses, sans doute meilleures que dans les cantiques habituels, mais dans la même ligne. Ce qui revient à méconnaître entièrement quel grand poète tragique elle est dans ses meilleures oeuvres.* Et il ajoute : *Marie Noël est sans doute le plus grand poète de son temps.* Rappelons que Marie Noël est née en février 1883. En 1904, à Noël, c'est en même temps, la mort de son petit frère de 12 ans et le départ de quelqu'un qu'elle aimait. Amour humain, amour divin, le sens de son écriture est tracé. Jean-Claude Albert Coiffard insiste bien sur l'importance du rythme pour cette pianiste et ses chansons. J'eus personnellement l'occasion de rencontrer avec des élèves Elise Autissier qui s'occupa de Marie Noël, quasiment aveugle, jusqu'à la fin de sa vie en 1967. Réaliser un dossier en si peu d'espace était de la part de l'auteur une gageure.

La revue propose ensuite une quinzaine de pages à une bonne douzaine d'auteurs parmi lesquels on retrouve dans les deux numéros en question Colette Gibelin, Martine Morillon-Carreau, Claude Serreau *quand rien ne se fait plus / si ce n'est à regrets* et Jean-Marie Gilory, le directeur de publication également responsable des éditions **Sac à mots**. Du fait de son implantation géographique, on sent souvent une inspiration océanique qui tend à unifier et tonifier l'ensemble. La formulation des poèmes est assez habituelle. Seul Jean-Paul Plaintive va jusqu'au sonnet, mais avec un lexique peu commun : *Tous les galopineux s'étant extravagués, / Nous restâmes quinauds à damner les ripouilles...* On y lit aussi : Thomas Duranteau : *boucher de son état / partageant / quartiers de viandes et de lunes...* ou Charles Dessailly : *ton corps se fige comme un signal définitif / sur une route immobile* Ou encore Line Szöllösi, Alain-Jean Macé ou Sydney Simonneau... Thérèse André-Abdelaziz explique son parcours d'écriture entre poèmes, théâtre et pièces radiophoniques, avec ce conseil de Jean Cayrol : « Soyez le scribe du quotidien ». Il y a un appendice pour les nouveaux auteurs : *Bienvenue à* avec Jean-Jacques Dorio. Une page critique par Jean-Claude Albert Coiffard ou Claude Albarède, une *revue des revues* par Jean Chatard, ce qui est toujours à saluer, car cela demeure l'exception. Et un billet d'humeur où s'exprime une certaine lassitude de Jean-Marc Gilory, ce qui laisserait entrevoir que la revue, dit-on, pourrait s'arrêter...

*Post-scriptum :*

*Le n° simple : 5 Euros. Abonnement 5 n° : 20 Euros.*

*Jean-Marc Gilory : La Sauvagerais - La Rotte des Bois - 44810 La Chevallerais.*